

urent aujourdhuy presque toute la surface de la terre, dont les uns semblent honnestes gens & passent pour des gros Messieurs, & ceux là sont les pires de tous, car ils desrobent beaucoup & font pendre ceux qui prennent le moins. Les autres moins dangereux sont ceux qui comme Hibous ne vont que de nuit, sont assez mal couverts & aussi peu courtois, ont tousiours || la mine morne, triste & pensue comme gens de mauuaise conscience, mais il y en a une troisieme espece entre les deux, qui sont les filous, les tireurs de laine, les emmielleux, les caioleurs, les subtils, ceux qui vous font acroire que le blanc est le noir, font des querelles d'Allemands entr'eux, puis feignent de se battre pour attaquer ceux qui veulent mettre le hola, & puis crient les premiers aux volleurs; ce sont ces batteurs de paué qu'il faut apprehender. O qu'il est bon de ne se fier aujourdhuy qu'en Dieu, toute la terre est couverte de liens & de pieges contre les gens de bien & ceux qui marchent dans la candeur & la simplicité. C'est le regne des meschans & de ceux qui tirent le sang & la substance du peuple, desquels Dieu fera vengeance un iour & n'aura non plus de pitié d'eux qu'ils en ont eu du peuple.

Or de mesme que la terre a ses larronneaux, voleurs & brigands, la mer a ses pirates, escumeurs de mer & forbans, & si les uns sont bien meschans sur la terre, les autres ne leur cedent en rien sur les eaux, car ils brisent les furieux flots de la mer & courent les vastes campagnes de cet element impitoyable avec la mesme gayeté qu'ils feroient sur la terre sans apprehender ny la mort ny le fond des abismes, qui les va tousiours